

Chères productrices et chers producteurs indépendants en art,

Je suis allée voir récemment Sophie et Maud à Danse-Cité avec mon ancien administrateur, Pierre, pour parler de **Paul Dumoulin**, qui a longtemps été mon producteur et l'autre moitié de ma création.



Et pour parler de vous. Vous qui accompagnez des artistes, mettez des projets sur les rails et faites en sorte que des choses se passent. Sous toutes sortes de formes, dans toutes sortes d'endroits, de manière parfois un peu sauvage, ce qui nous plaît d'ailleurs beaucoup. Des projets que vous bidouillez avec les moyens du bord, à petite échelle bien souvent, ce qui nous touche tout autant. Dans mon travail d'artiste, je me suis toujours intéressée aux petites échelles, aux légers détails qui font toute la différence, qui changent le cours des choses. Nous avons parlé de la manière dont votre travail aussi peut changer le cours des choses.

Nous avons parlé de votre pratique de productrice, de producteur. De votre pensée et de votre tour de main. De la rigueur et de l'ingéniosité qu'il faut pour être l'architecte d'un projet. Et de l'audace de celles et ceux qui font le choix d'une pratique expérimentale en production, d'une pratique d'« architecte-démolisseur », pour faire un clin d'œil à l'architecte expérimental Cedric Price. Je vous dirais aussi, d'une pratique « out ».

Nous savons que porter une pratique comme celle-là n'est pas chose facile. Beaucoup de portes restent closes. Et pour plusieurs d'entre vous, il peut être difficile de joindre les deux bouts. La bourse Paul-Dumoulin, que j'ai imaginée et dotée, est là pour vous donner un coup de main, vous aider modestement à subvenir à vos besoins et vous faciliter les choses, nous l'espérons, si vous souhaitez consacrer davantage de votre temps à accompagner un projet artistique audacieux, expérimental. C'est une bourse de subsistance, elle n'est assortie d'aucune condition.

La bourse porte le nom d'un homme qui a fait toute la différence. Paul a partagé ma vie, Pierre dit qu'il a changé le cours de la sienne. Paul est mort il y a tout juste un an. Il a été un producteur singulièrement génial, résolument « out ». Un praticien magistral et un grand penseur, un mentor. Les clins d'œil à l'architecture dans cette lettre sont aussi une pensée pour Paul, qui aimait beaucoup l'architecture. Et un exemple, parmi tant, de l'influence de son travail de producteur sur le cours de ma pratique artistique. Il y a déjà plus de vingt ans, le Centre canadien d'architecture accueillait mon travail chorégraphique, grâce à Paul. C'est là l'une des intuitions géniales, parmi bien d'autres, d'un producteur qui a su accompagner l'œuvre d'une artiste avec beaucoup d'intelligence et d'audace, pour ne pas dire de culot. Paul n'avait pas froid aux yeux.

Cette bourse honore Paul et ce qu'il a fait pour nous et pour d'autres. Elle vous invite à foncer.

Lynda et Pierre